moins fréquentes ; la diastole qui correspond à la contraction des oreillettes est plus prolongée et la systole plus forte.

La pression sanguine est considérablement augmentée et le calibre des vaisseaux capillaires diminué. Ce rétrécissement dans le calibre des vaisseaux sanguins explique l'effort plus considérable du cœur pour forcer le sang à circuler plus librement.

La digitale est à coup sûr le plus puissant tonique du cœur ; selon Bordin et Ferrand, elle augmente la pression dans le système circulatoire tout entier, et cette action est obtenue par une plus grande force de la systole ventriculaire.

Les nerfs moteurs et modérateurs du cœur ont une double origine. Les nerfs moteurs directs naissent des ganglions du cœur, les ganglions de Bidder, Ludwick et Renack. Les moteurs indirects naissent de la moëlle et proviennent du bulbe et des nerfs vasomoteurs qui accompagnent les vaisseaux. Les nerfs modérateurs sont : le nerf pneumogastrique, qui joue le rôle prépondérant dans l'innervation cardiaque et le nerf dépresseur de Cyon. Cette action modératrice de la digitale influence-t-elle directement le système nerveux modérateur, produit-elle une action paralysante des nerfs moteurs ? Cette question n'est pas encore définitivement résolue. Dujardin Beaumetz se demande, si l'action tonique de la digitale produit son influence directe sur la fibre musculaire du cœur, ou sur les nerfs de cet organe, ou bien est-ce une sorte de galvanisation du cœur, comme le dit le professeur Gubler ? Cette action ne s'arrête pas au cœur, elle s'étend au système circulatoire tout entier.

La digitale à dose toxique, ou lorsque son administration est trop longtemps prolongée, cause l'asystolie avec accélération des mouvements du cœur, au lieu de produire le ralentissement. Quoique certains auteurs, tels que Osler, Barthelow, Dujardin-Beaumetz n'admettent pas l'accumulation du remède dans l'économie, la digitale doit être surveillée avec soin, car son action qui se fait attendre pendant un certain temps, trente-six à quarante-huit heures, quelquefois plus longtemps, se prolonge toujours sept à huit jours après la cessation de son emploi. Le meilleur moyen d'éviter tout accident, et d'obtenir le maximum de l'effet, c'est de la donner à dose décroissante, puis de cesser pour commencer de nouveau. Ne disons jamais aux patients : prenez de la digitale ; nous devons leur indiquer quand, comment et combien de temps il faut en faire usage.